

L'art du feu à La Villeneuve-au-Chêne

par André Planson

« *De l'argile, l'eau et le feu réunis par la main de l'homme naquit une matière anoblie...* »

En juillet-août 1956, la revue *La Vie en Champagne* consacrait une page à l'entreprise la Céramique de l'Aube sur le thème des métiers du feu. Joseph Altenbach en était alors le patron.

Entré en décembre 1959 dans cette entreprise familiale, j'y ai réalisé les 44 années de ma vie professionnelle entièrement consacrée à cette fabrication de céramique. J'aurai été le témoin, mais aussi l'acteur d'évolutions considérables, du four circulaire à huit bouches, chauffé au bois et au charbon, jour et nuit, une semaine durant, jusqu'au four à programmation électronique ; de l'émaillage au pinceau des années 1950, à l'émaillage des pièces de porcelaine réalisé, entre autres, par un robot à commande numérique, programmé par un technicien, qui garantit une qualité irréprochable.

En 1983, il m'était apparu intéressant d'analyser et de réaliser un comparatif sur l'évolution de la fabrication sur ce site industriel de la contrée du moulin. Un quart de siècle plus tard, un demi-siècle après la première analyse, il m'est donné de comparer encore les évolutions de cette activité restée dynamique grâce à un savoir-faire qui se transmet de génération en génération et à un facteur déterminant, la fidélité du personnel à son usine.

L'évolution d'une fabrication à La Villeneuve-au-Chêne

À l'origine de ce site industriel, on trouve le moulin banal où les habitants du lieu venaient moudre leur grain. Implanté sur la rivière Barse, au lieudit la contrée du moulin, il était situé, en 1656, dans l'aveu de Jean de Mesgrigny.

Dans les années 1830, sous l'impulsion de Madame Le Chanoine du Manoir, le moulin banal devint



La Villeneuve-au-Chêne (Aube). Vue de la poterie.

(Coll. privée)

une forge et fonderie avec hauts fourneaux. Le minerai de fer était extrait de la Bécassière, contrée voisine. Vers 1890, une poterie succède à la fonderie. Sa production utilise les argiles du voisinage. En 1929, une fabrique de céramique sanitaire prend possession du lieu, production qui est encore la sienne aujourd'hui.

L'usine fait partie de la société Allia, du groupe finlandais Sanitec, numéro 1 européen de la céramique sanitaire. L'implantation, isolée en milieu rural, dans une campagne verdoyante et bocagée, peut surprendre mais, assurément, ça n'est pas une gêne, même si l'usine est implantée dans un parc naturel, celui de la Forêt d'Orient. Depuis 2005, l'unité de production est certifiée ISO 14001. Cette norme internationale vient couronner la